

**ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'OACI, M. ASSAD KOTAITE,
À LA CONFÉRENCE DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX DE L'AVIATION CIVILE
SUR UNE STRATÉGIE MONDIALE POUR LA SÉCURITÉ DE L'AVIATION**

(Montréal, le 20 mars 2006)

Au nom du Conseil et du Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), j'ai l'honneur de déclarer ouverte la Conférence des directeurs généraux de l'aviation civile. Je souhaite la plus cordiale bienvenue à l'Honorable Lawrence Cannon, Ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités du Canada ainsi qu'à tous les participants à la Conférence.

Cette conférence a pour but de dégager un consensus sur une stratégie mondiale pour la sécurité de l'aviation au XXI^e siècle. Même si 2003 et 2004 ont été les années les plus sûres de l'aviation depuis la création de l'OACI en 1944, les six accidents majeurs qui se sont produits en août et en septembre 2005 ont provoqué plus de décès en deux mois que dans toute l'année 2004. Ces accidents nous ont rappelé opportunément que les carences systémiques mises en lumière par l'USOAP depuis 1999 étaient encore présentes. Ils nous rappellent aussi que nous ne pouvons jamais considérer la sécurité de l'aviation comme une chose acquise. Il n'y a absolument pas de place pour la complaisance en ce qui concerne la sécurité ; il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais.

La réaction du public a renforcé ce message. Les bulletins d'information nous ont montré des gens cherchant des réponses à des questions inquiétantes et exprimant de la colère devant le silence de certaines autorités. Les mesures mises en place par certains gouvernements en vue d'accroître la sécurité dans leur propre espace aérien n'ont pas toujours été comprises ou acceptées par d'autres États. S'ils ne sont pas dissipés, ces malentendus pourraient miner le système même qui a servi de fondement au développement sûr de l'aviation civile internationale durant les 60 dernières années. Les directeurs généraux pourraient discuter les uns avec les autres au lieu de compter les uns sur les autres pour améliorer la sécurité.

La Conférence doit régler cette question de façon nette et décisive. La sécurité de l'aviation ne peut être assurée que par le travail d'un réseau de directeurs généraux unis dans l'action. La stratégie que vous élaborerez au cours de cette conférence doit renforcer le système qui vous lie. Elle doit reconnaître que la faiblesse de l'un est la faiblesse de tous. La trame de cette stratégie doit être la transparence. En étant transparents et en partageant librement les informations les uns avec les autres et avec le public, vous recouvrez la capacité d'agir d'une seule voix, de vous épauler mutuellement dans les mesures que vous prenez et de raffermir la confiance du public.

Vous serez mieux en mesure de faire front commun contre ceux qui compromettent la sécurité de l'aviation. Le renforcement du processus de reconnaissance des exploitants étrangers et de surveillance de leurs aéronefs dans vos territoires respectifs vous aidera. Un exploitant dangereux qui n'est pas détecté par un directeur général peut et doit être freiné par un autre. Dans ce combat, vous défendez tous la sécurité.

Cela étant dit, il n'est pas suffisant de renforcer le système, vous devez aussi en renforcer les composants, c'est-à-dire les capacités de supervision de la sécurité de vos administrations respectives. Ce point est particulièrement important dans le cas des États contractants qui n'ont pas les ressources humaines, techniques ou financières nécessaires. Les directeurs généraux de l'aviation civile doivent s'appuyer les uns les autres en mettant en place des organismes régionaux viables de supervision de la sécurité, organismes qui ne peuvent être établis que par des efforts coordonnés de l'OACI, des États, de l'industrie et des donateurs.

Les autorités nationales de l'aviation civile, l'industrie et les institutions de financement doivent coopérer pleinement pour fournir conseils et assistance technique aéronautique partout dans le monde. L'OACI est également prête à apporter son concours pour coordonner une assistance multilatérale lorsque cette formule est préférable afin que les États puissent se doter de la capacité de supervision de la sécurité requise et mettre en œuvre des pratiques sûres dans tout leur système de transport aérien.

Même si les audits de supervision de la sécurité peuvent être efficaces pour déterminer et promouvoir les mesures correctives, ils ne doivent pas être considérés comme une fin en soi. Il est tout aussi important de pouvoir apporter des améliorations. Les ressources affectées aux audits et aux remèdes doivent être soigneusement évaluées ; l'affectation de ressources aux audits ne doit pas se faire au détriment des ressources nécessaires au renforcement de la sécurité.

Mesdames et messieurs, dans quelques mois je prendrai ma retraite de l'OACI après 53 ans de service dans cette extraordinaire Organisation. La sécurité de l'aviation a été ma préoccupation constante durant toute ma carrière. J'ai toujours considéré qu'un accident était un accident de trop et que perdre même une seule vie était perdre une vie de trop. Comme à vous tous ici présents, on m'a confié une mission noble, celle de protéger les vies et le bien-être des voyageurs. Nous avons fait et nous devons continuer à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour veiller à ce qu'ils arrivent à destination en toute sécurité, sains et saufs, et que personne au sol ne soit tué ou blessé par suite d'un accident d'aviation.

Vous êtes les dépositaires d'un puissant instrument de développement économique, social et culturel pour les citoyens de vos pays respectifs. Vous avez entre les mains les outils qui assurent la sécurité et l'efficacité du transport aérien pour tous ceux qui utilisent vos compagnies aériennes, passent par vos aéroports ou traversent votre espace aérien.

Ensemble, vous formez un réseau mondial. Ensemble, vous pouvez sauver des vies et réaliser la vision de la Convention de Chicago d'un système d'aviation mondial qui favorise la paix et l'entente entre les peuples et les nations du monde. Ensemble, vous pouvez créer et léguer une stratégie mondiale pour la sécurité de l'aviation que le monde utilisera pendant des décennies à venir.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une stratégie qui nous pousse à agir, et je me réjouis à la perspective de construire cette stratégie mondiale avec vous au cours des prochains jours.